Allocution de clôture

Autor(en): **Emberger, L.**

Objekttyp: **Postface**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **14 (1968)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION DE CLÔTURE

Si nous jetons un coup d'œil en arrière sur tout ce qui a été dit au cours de ces trois journées, nous constatons que tous les problèmes actuels concernant les jardins botaniques ont été soulevés. Vraiment, ces problèmes ont été remués comme on remue des terres pour une plantation. Tout ce qui devait être dit, je crois, l'a été.

Une idée générale et une leçon en découlent: les problèmes actuels que posent les jardins botaniques, leur vocation, le rôle qu'ils doivent jouer dans la société d'aujourd'hui et de demain doivent être repensés. Il est clair que les jardins ne peuvent pas toujours rester ce qu'ils sont: qui n'avance pas recule. Il nous faut des conceptions modernes pour faire progresser et pour rénover l'art et la science de ces établissements. Les jardins vieillissent comme toutes les institutions; il est nécessaire de les rajeunir, c'est-à-dire de les mettre au niveau des connaissances et des besoins du jour.

Lorsque en 1810, A.-P. de Candolle a été chargé de la direction du Jardin des plantes de Montpellier, il n'a pas hésité à mettre ce jardin, qui datait de 1593, à l'heure du début du 19e siècle. Il y a inscrit, sur le terrain, sa classification, celle qui lui a servi de base à ce magistral "prodrome" que nous connaissons tous. C'était une grand innovation; le Jardin de Montpellier était devenu d'un coup un jardin très moderne. Mais A.-P. de Candolle avait en même temps soin de sauvegarder ce qui y était témoignage du passé et une relique historique.

Nous pouvons imiter ici encore l'illustre fondateur du Jardin botanique de Genève. Il ne s'agit pas de supprimer les témoins du passé, mais de ne pas s'y noyer et de rester à la hauteur des temps actuels. Je crois donc que nous devons repenser les problèmes des jardins botaniques comme l'a fait jadis A.-P. de Candolle, lorsqu'il a été chargé de réaménager le Jardin des plantes de Montpellier. Les exposés remarquables, riches en idées de toutes sortes que nous avons entendus nous y invitent et nous ont montré les voies, très diverses, que l'on peut choisir suivant les buts particuliers à atteindre ou les moyens dont on dispose. Ces idées sont, je crois, les meilleures graines que nous pouvons récolter au cours de ces trois jours de colloque. Lorsque tous les exposés auront paru dans le volume dont l'impression est prévue, il sera très utile, pour chacun d'entre nous, d'en extraire ce que Rabelais appelait la "substantifique moelle". Celle-ci sera une mine de pensées et de suggestions qui devront inspirer les actions futures en matière de conception, d'organisation, de gestion et de vocation des jardins botaniques.

Je ne puis clôre ce colloque sans évoquer sa réussite. Celle-ci est due à notre excellent collègue, le professeur J. Miège, et à la très belle équipe de savants et de collaborateurs groupée autour de lui. Veuillez me permettre de leur exprimer, au nom de nous tous, nos plus vifs compliments et notre profonde gratitude.

L. EMBERGER